

TAUX DE L'ABONNEMENT

Par an, payable d'avance, \$ 3.00
Par an, payable d'avance, \$ 6.00
Par an, payable d'avance, \$ 7.00

LE JOURNAL DE QUÉBEC

POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET LITTÉRAIRE

Éditeur-proprétaire, AUGUSTIN COTÉ, à qui toutes correspondances, lettres, etc., doivent être adressées franco

TARIF DES ANNONCES

Six lignes, première insertion, \$ 0.50
Au-dessus de 6 lignes et pas plus de 10, \$ 0.80
Pour chaque ligne au-dessus de 10, \$ 0.10

LE REFLET DES ATTRIBUTS DE DIEU

C'est une personnalité à part dans le monde que celle du Pape; comme Vicaire de Jésus-Christ, le Pape est vraiment sur la terre, le signe de Dieu.

La terre, pour l'honneur, a mis sur son front le bandeau des rois; mais Dieu, pour l'honneur davantage, a mis sur son front le reflet de ses propres attributs.

Dieu est vérité, et le Souverain Pontife est l'organe de cette vérité, puisqu'il est la bouche inflexible qui définit et prononce sur le monde les dogmes et les principes de l'ordre éternel; il parle et, dans la question où il a parlé, la lumière se range d'un côté, les ténèbres de l'autre.

Dieu est bonté, et le Souverain Pontife est l'exécution de cette bonté, puisqu'il est le gardien des sacrements qui dispensent les flots de la vie divine; et c'est une des grandeurs de l'homme d'avoir pour souverain un être « dont les ailes s'étendent jusqu'aux extrémités de la terre ».

Dieu est sainteté; le Souverain Pontife est l'exécution de cette sainteté, puisqu'il est le gardien des sacrements qui dispensent les flots de la vie divine; et c'est une des grandeurs de l'homme d'avoir pour souverain un être « dont les ailes s'étendent jusqu'aux extrémités de la terre ».

Dieu est justice. Les rois et les peuples en admirent tellement le reflet sur le Pape que son tribunal fut longtemps l'arbitre, choisi par eux, de leurs différends; l'usage vient d'en être repris par le pape-empereur d'un Édit protestant aux applaudissements du monde.

Dieu est unité et immensité, et le Souverain Pontife présente le reflet de cette unité et de cette immensité, puisque, quand il est assis dans la fameuse basilique qui porte à son front l'écriteau de sa mission: « de toute les régions de la terre et de tout le monde, la messe et la messe, à ce moment, toutes les Églises catholiques dispersées comme des étoiles sur les espaces, se penchent amoureusement vers leur tête, et dans les feux de sa tiare s'embrassent dans l'unité ».

Dieu encore, dit saint Thomas d'Aquin, est activité simple et pure; en Dieu il n'y a pas plusieurs actes, il n'y en a qu'un seul sans repos comme sans défiance, qui fait fleurir une multitude d'effets; et le Souverain-Pontife reflète bien cette activité simple et pure, puisque tous les innombrables actes variés qui se déploient dans l'Église se résument dans son acte unique; évêques, prêtres et fidèles sont, dans la circulation de la vie catholique, autant de causes secondaires; mais lui il est la cause première!

Et ainsi la Papauté est vraiment le signe de Dieu dans le monde; par elle Dieu s'affirme; et si les ennemis du saint nom le Dieu se montrent également les ennemis acharnés de la Papauté, cela vient de ce que le grand regard du Pape, ouvert sur le monde, depuis bientôt vingt siècles, n'est insupportable que parce qu'il exprime l'œil de Dieu qui veille!

« Nous saurons bien l'éteindre, se regard l'écrient les hommes de ténèbres. Autrefois, de la Loge dite fastueusement, sur la Ville et le monde; depuis dix-sept ans, il renvoie les bornes d'un jardin; borné devant ses yeux jusqu'à l'ébouir. Elle songeait l'hôtel entrevu, aux magnifiques atteintes, aux valets de grand style, à ce rêve de luxe qui souvent avait été le sien, et que le souffle pur de Clément avait chassé comme les lueurs de l'aurore font évanouir les fantômes. Mais, pour avoir été exécuté pendant quelques semaines, le démon n'était pas vaincu. Calixte écouta Arthès, en se donnant cette excuse, qu'elle devait, par intérêt pour son père, ménager un homme qui apportait à celui-ci de si beaux bénéfices, et pouvait faire la fortune de Rubelles. Mais la première parole du serpent vaincu. Calixte fut ébloui, entraîné, et à l'heure où Arthès la quitta, elle en était seulement à se demander comment elle apprendrait à Clément qu'elle l'abandonnait.

Cependant elle n'avait rien promis au bonhomme. Tandis qu'Arthès parlait, Calixte gardait le silence, ayant en dehors la vision des tabacaux évoqués par le millionnaire. Très vite, elle semblait vouloir se faire prier beaucoup. A vrai dire, la lutte intérieure n'était pas finie. Mais si elle ne s'engageait point, le banquier n'en parlait pas moins avec la certitude qu'il venait de gagner sa cause.

Le soir même, il envoyait un valet et un bouquet. Calixte regarda sa bague d'opale, la compara du regard au collier merveilleux étalé sur le velours bleu de l'écrin; elle soupira, repoussa les diamants, puis se levant, l'œil enflammé, et regardant sa mère bien en face:

« Tu veux ce mariage, dit-elle, tu m'y pousse comme à un abîme. Je commets une vilaine action: on ne nonçait à un brave cœur qui m'aime. Mais peut-être as-tu raison, je ne le vauds pas! Je l'aurais rendu malheureux, en dépit de moi-même. Faible et futile, aimant avant tout la parure, égoïste et orgueilleuse tout ensemble, je cède à ton influence. Oh! si tu n'as pas l'âme d'un homme, si tu n'as pas l'idée de trahir me serais-je venue... »

« Je ne te force point, dit la mère; fais ce que tu voudras. Je ne veux point de reproches plus tard, entends-tu? »

« C'est compris. Tu le veux plus tard que d'élegantes toilettes, et une place dans mes voitures! Elle sortit après avoir brisé le bouquet de Clément.

« C'est peut-être mon bonheur que je jouis au pied, dit-elle. En ce moment Geneviève la prit dans ses bras.

« Ce n'est pas vrai! Ce ne peut pas être vrai! Tu n'as plus ta raison, Calixte. Pauvre Clément! pauvre Clément!

Mais Calixte se trouvait en veine de ferocité. Elle se débarrassa de l'étreinte de Geneviève, et lui dit avec un rire mauvais:

« Tu l'oposeras pour le consolider. Non, fit Geneviève, je ne l'oposerais pas, puisque c'est toi qui l'aime; mais tu as raison, je l'aurais rendu malheureux.

C'est Geneviève qui pleura durant cette nuit-là. Le lendemain matin, Calixte écrivit une lettre froide, dans laquelle avouant que, ne se sentant pas le courage d'affronter avec le jeune compositeur les luttes de la vie, elle lui renvoyait sa bague de fiançailles.

Calixte était trop juste pour ne point se mépriser en ce moment-là. Elle devait se hâter de consommer le crime de son cœur, et à peine la lettre fut-elle écrite, à un commissaire, qu'elle déclara qu'elle ne passerait point cette journée à la maison.

Il fut décidé qu'elle irait avec Mme Rubelles pour deux jours chez une de ses amies à la campagne. Tandis que Calixte écrivait cette lettre, Clément Villandré, joint à son ami Marcel Liffol le Chant nuptial qu'il devait faire exécuter le jour de son mariage.

L'œuvre était admirable. Si léger qu'il fût, et bien qu'il eût vendu sa renommée, qui aurait pu être sincère, pour le succès qui en est la monnaie, Liffol était assez bon juge pour comprendre la valeur des compositions d'autrui.

De reste, la jalousie lui était inconnue. Se rendant compte de la situation qu'il aurait pu se faire avec la patience et du travail, il éprouvait un singulier estime pour les hommes semblables à Clément, et des de cette patience qui est la moitié du génie. Clément le traitait fraternellement, l'admonestait quelquefois, espérant obtenir de lui un changement possible encore. Liffol se laissait grandir, fumant tout en descendant Villandré, et lui répondait avec une voix lente et musicale d'un charme extrême:

« Je suis un bohème, mon cher Clément, et je resterai bohème. L'orgie de cette mine qui s'appelle le talent était en moi, j'ai refusé de travailler à l'extérieur. C'est fini! D'ailleurs, je t'enrais aujourd'hui d'écrire un œuvre sérieux, que cette tentative resterait sans résultat fructueux. Le jour où on enierait mon nom à propos d'un opéra, tout le monde dirait: « Liffol! il a composé de bien jolies valse! » Ce serait tout simplement un entorement de première classe. Il faut tout jeune commencer la vie, vois-tu, se recueillir, travailler, comme tu fais,

toi! Les critiques et les éditeurs pensent de toi: « c'est un garçon d'avenir; » tu le verras arriver quelque jour avec une partition d'opéra. » On est classe quand on a su inspirer cette confiance. Je voulais voir vite, moi, et de tout! cela m'a perdu! Mais j'aime toujours la grande musique, quand c'est toi qui la fais... Répète moi le Chant nuptial, il est tout simplement sublime.

« Je suis si heureux! fit Clément. Croirais-tu que je l'ai trouvé en une nuit? Durant une promenade que je n'oublierai jamais. Calixte venait de m'autoriser à demander sa main... En rentrant, je me mis devant mon piano, et je composai l'hymne des noces! Il venait de reprendre le Chant nuptial, quand on sonna à la porte. Un commissionnaire apportait une lettre.

Clément sourit, il venait de reconnaître l'écriture de Calixte. Il revint au salon, décrocha la lettre, et en vit tomber la bague. « Je comprends! dit-il, la folie de Geneviève a gagné Calixte. Croirais-tu que j'ai eu la sottise de choisir un opéra... Sa petite cour siffle que cette pierre porte malheur... La joieiller la changera. Il posa la bague sur la table et déplaça la lettre.

Tout à coup il poussa un grand cri: « Ah! mon Dieu! Ce fut tout. Clément tomba à la renverse, sans connaissance. Pour cette nature éminemment nerveuse et délicate, le choc avait été trop violent, le sang affaibli au cerveau avec une violence extrême. Liffol porta son ami sur son lit, envoya chercher un médecin, et quand celui-ci vit le malade, il secoua tristement la tête.

aujourd'hui, il s'éteindra demain, et le Pape sera fini. L'usénié! Voici le reflet d'un dernier attribut de Dieu sur le Pape: Avant de vous le faire connaître, l'importe de vous rappeler un axiome qui, dans la langue de l'Église, est nommé l'axiome des axiomes, tant il est clair, ja force des forces, tant il est granitique. Cet axiome, l'Église l'énonce ainsi: quod est, est, ce qui est, est. Vous l'avez compris, ce qui est, est; voilà l'axiome granitique et irréfutable; contre lui tout raisonnement est inutile, parce que dire d'une chose qu'elle n'est pas quand elle est, c'est aller e ntre l'évidence; contre lui tout raisonnement est inutile, parce que travailler à ce qu'une chose n'est pas quand sa nature est d'être, et d'être essentiellement, c'est aller contre une force désespérante; vous vous épuisez et vous passez, alors que ce qui est demeure: quod est, est, ce qui est, est.

Il suit de là qu'il n'y a rien n'est véritablement tel, car remarquez ceci, dans l'univers rien n'est, mais tout devient; tout devient, c'est-à-dire que tout est dans un mouvement perpétuel, tout change, tout passe, rien n'est jamais stable ni définitif. Tout marche et rien n'arrive, tout s'acquiesce et s'établit, et rien n'est jamais établi ni acquis, tout se forme et rien n'est achevé.

Joseph LEMANN.

Le vote du Code Pénal

Le Sénat a ratifié le nouveau Code pénal par 101 voix contre 33. Ce vote ne nous surprend pas. Malgré les protestations courageuses de quelques sénateurs indépendants, nous n'avons jamais entre-tenu d'illusion sur l'issue de la discussion engagée au Palais-Madame. Le Sénat, comme la Chambre, avait son siège fait d'avance. Le régime dictatorial inauguré par M. Crispien n'est pas encore arrivé à étouffer au Parlement tout débat contradictoire, à pour résultat de supprimer toute velléité effective d'opposition. Le niveau des caractères est ravale à un tel point que nous nous étonnons encore qu'il se soit trouvé trois ou quatre sénateurs, pour exprimer un vote contraire.

Le nouveau Code pénal, on le sait, entrera en vigueur au plus tard au mois de juillet de l'année prochaine. Tout a été dit déjà sur cette œuvre législative, monument de haine et d'oppression et source de périlleux conflits pour l'avenir. Les articles de ce Code relatifs à la question romaine et aux prétendus abus du clergé ne sont ni plus ni moins que la mise hors la loi et le droit commun des catholiques et du clergé. Ils consacrent la législation la plus arbitraire, la plus tyrannique qu'on ait inventée jusqu'ici pour balayer le clergé et étouffer les revendications imprescriptibles du droit et de la justice.

On nous dit que ces articles ne seront pas appliqués. C'est possible, mais ce n'est pas sûr, mais cela fait-il, ces articles n'en constituent pas moins entre les mains du gouvernement un instrument d'oppression, une arme redoutable

entre toutes qu'il pourra utiliser à toute heure contre les catholiques, au gré de ses haines et de ses caprices.

Co Code pénal, comme toutes les lois de tyrannie, est, avant tout, un acte de faiblesse et une œuvre de peur.

Le gouvernement ne se sent pas rassuré dans ses nouvelles conquêtes, et pour consolider la violence matérielle, il a recouru à la violence légale.

Les menaces, et quelles menaces! non seulement l'amende, la prison, mais encore les travaux forcés à perpétuité, telles sont les peines édictées contre quiconque osera revendiquer l'avenir l'indépendance pontificale.

Et c'est un gouvernement qui se dit parlementaire et démocratique, un gouvernement qui prétend baser son occupation de Rome sur le vœu des populations, exprimé par un plébiscite, qui ose élaborer et sanctionner une telle législation! Quelle ironie! La constitution actuelle de l'Italie officielle est érigée à la hauteur d'un dogme légal, dont la négation est réprimée par les peines les plus odieuses et les plus terribles.

C'est la tyrannie révolutionnaire et jacobine dans sa plus pure expression.

Quand ce Code sera entré en vigueur, les catholiques italiens vont se trouver dans une situation délicate et douloureuse entre toutes, puisqu'ils seront continuellement sous la menace du plus tyrannique des Kulturkampf. Mais qu'ils ne se découragent point, la violence n'a jamais rien fondé de durable.

La Papauté d'ailleurs a traversé des jours plus mauvais et plus funestes que ceux qu'il lui prépare, et toujours elle en est sortie triomphante et rajunie. Toujours, comme l'ange qui vint visiter Pierre dans sa prison et briser ses chaînes, un événement imprévu est venu confondre ses géoliers et les a réintégré dans sa liberté et dans ses droits.

—Le Moniteur de Rome

CHRONIQUE DE LA MODE

Paris, 12 novembre.

On l'a dit: La mode est la reine inconstante du monde, et cette reine règne dans tous les pays. Ceux qui s'en occupent ne touchent pas à une question frivole, ainsi que tant de gens semblent le croire; mais, au contraire, à un chapitre qui rapporte chaque année des quantités de millions à toutes les branches d'industrie. Que demain les femmes cessent d'être élégantes et coquettes, et le ministère des finances m'en dirait des nouvelles.

Si l'abord ce sujet, ce n'est point pour refaire, après tant d'autres, ce banal courrier de la mode qu'on voit paraître dans tous les journaux, courrier dans lequel les bonnes fautes se produisent des réclamations, mais pour parler des réformes qui se préparent et qu'on va inaugurer cet hiver dans les salons.

On a coutume de dire que les belles plumes font les beaux oiseaux. C'est vrai, les robes et les corsages sont pour quelque chose dans la toilette. Mais on oublie trop que dans toute femme il y a deux choses,

le corps et la figure; à présent plus que jamais on ne s'occupe que de la forme des robes. Nous aurons tout dit à ce propos quand nous aurons rappelé qu'on va renouer à nos cousins échés sous les jupes qui, par derrière, munissent la femme d'un strapontin, et qu'on va en revenir aux faiblasses et au prétentilles comme sous Louis XV.

Autrefois, alors que nous étions le pays le plus élégant du monde, ce dont on se préoccupait avant tout, c'était de la figure. On en était arrivé à ce degré de perfection, qu'une femme jolie disposait de dix et de vingt manières de l'être et du nous offrir vingt échantillons de beautés différentes. L'art de se farder est, quoi qu'on en dise, ce qu'il y a de plus charmant, non quant on s'en sert pour réparer des sinistres irréparables outrages, mais pour varier et originaliser une beauté dans tout son éclat.

Do là aux mouches, il n'y avait qu'un pas, qui fut franchi sous le règne de Louis XIII. Or, la grande nouveauté que je veux annoncer, c'est que, cet hiver, nos élégantes vont porter des mouches, oui, des mouches et non des papillons. Déjà nos grands coiffeurs font des études sur leurs bours et en cherchent les endroits où il faudra les poser pour montrer la beauté de la femme qui se confiera à eux.

Sous Louis XV et sous Louis XVI les dames de la Cour et les comédiennes portaient des mouches à côtes, les unes sur les épaules, à côté des bosquets, les autres sur le visage. Elles avaient des noms. Celles fixées sous l'un des yeux, s'appelaient la dangereuse, celle près de la bouche, l'assassine, et celle sous le menton, la fatale. Les coiffeuses s'en vantaient par les deux premiers se combattaient devant la fatale.

Lors de la Restauration, la Cour et la ville n'en revinrent ni aux mouches ni à la poudre. On avait adopté les plumes, ce qui exigeait un coiffeur de premier ordre. Le plus célèbre fut Herbot, qui demandait cent francs à une femme pour la coiffer, et cinquante francs rien que pour poser une plume dans ses cheveux. Il demandait deux cents francs pour coiffer une mariée.

Herbot exerça longtemps. Sous le roi Louis-Philippe, quand il y avait eu à la Cour, des femmes, tenant à être coiffées par lui, devaient se résigner à l'être dix heures du matin, et à tenir leur tête immobile pendant toute la journée. On se résignait à tout, tant on était persuadé qu'Herbot tenait dans ses mains la beauté de toutes les femmes de son époque.

Pour en revenir à mon sujet, nous allons donc, cet hiver, voir reparaitre les mouches, qui vont donner un surcroît de piquant et d'originalité à la physiognomie de toutes les femmes qui se parure de nos fêtes et de nos bals.

Nous les trouverons et elles se sentiront plus belles, et de part et d'autre on y trouvera son profit. Il était fatal que la mode, un jour où l'autre, dû en revenir là. Parmi les chevelures se glisseront sans doute quelques pernaques. Ces pernaques valdront mieux que toutes les extravagances capillaires auxquelles

nous assistons depuis quinze ans. Plus de soifure à la chien, plus de cheveux coupés ras sur le front, plus de ces mèches qui faisaient ressembler les femmes à des chiboules, sans pour cela leur donner un air sauvage.

Gustave CLAUDIN.

SIGNAUX D'INCENDIE

Quartier Saint-Louis

1. rue Sainte-Ursule, Station Centrale. 2. rue Sainte-Anne et Panet. 3. rue des Grisons et Sainte-Genève. 4. rue Haldimand et Saint-Louis. 5. rue des Jardins et Sainte-Anne. 6. rue Duval et du Fort.

Quartier du Palais

7. rue Hébert et Repart. 8. rue Sainte-Famille et Hébert. 9. rue de Québec. 10. rue Saint-Jean et Collins. 11. rue Palais et McMahon. 12. rue Saint-Jean et Saint-Stanislas.

Quartier Champlain

13. rue de la Montagne. 14. Magasin d'épicerie de Taylor, Cap Blanc. 15. Station du feu, Près-de-Ville. 16. Maison Giblin, de. 17. Maison Grant, rue Champlain.

Quartier Saint-Pierre

18. rue Dalhousie et Arthur. 19. Magasin Boudet et Ghinic, au pied de la côte de la Montagne. 20. Station du feu, rue Saint-Matthieu. 21. Au bas de la côte Dambourgeois. 22. Maison Lemesurier, rue Saint-Paul. 23. Station du feu, marché Saint-Paul.

Quartier Jacques-Cartier

24. rue des Prairies et Saint-Dominique. 25. rue des Fossés et du Pont. 26. rue Saint-Valler et de la Chapelle. 27. rue de l'Église et Saint-Joseph. 28. Station du feu, rues Dorchester et N. D. des Anges. 29. rue Saint-Valler et Belleau. 30. rue Colomb et Nelson. 31. rue Saint-Anselme et Saint-Joseph. 32. rue Arago et Turgeon.

Quartier Saint-Roch

33. rue Saint-François et de la Chapelle. 34. rue de l'Église, chantier Bertrand. 35. rue Dorchester et des Commissaires. 36. rue Caron et de la Reine. 37. rue de la Reine et de la Couronne. 38. rue Prince Edouard et Grant. 39. rue de la Reine et du Pont. 40. rue Saint-Dominique et Saint-François. 41. rue Dorchester et Hyland.

Quartier Montcalm

42. rue d'Artigny et Sainte-Julie. 43. rue Artillerie et Saint-Eustache. 44. rue Saint-Augustin et Saint-Patrice. 45. Station du feu, rue Saint-Patrice et Berthelot. 46. Grande Allée et rue Scott. 47. rue d'Artigny et Amable. 48. Bon Pasteur. 49. Grande Allée, cimetières catholiques. 50. Éditions de l'Assemblée, Grande Allée. 51. rue Saint-Jean et Saint-Eustache.

Quartier Saint-Jean

52. rue Saint-Jean et Sutherland. 53. rue Deligny et Saint-Olivier. 54. rue Saint-Jean et Saint-Basile. 55. rue Saint-Claire et Richelieu. 56. rue Saint-Jean et Sainte-Genève. 57. rue Robitaille et Latouraille. 58. rue Saint-Augustin et Saint-Georges. 59. rue Saint-Eustache et Richelieu. 60. Jettés Louise. 61. rue Saint-Louis, Académie de Musique.

LA REVUE EXOTIQUE

En attendant que la REVUE EXOTIQUE devienne hebdomadaire, sans augmentation de prix pour les abonnés, nous espérons que nous pourrions, dans la mesure de nos forces, en toute indépendance, servir la cause et les intérêts des colonies, et heureux si nous parvenons à provoquer une émulation qui mette en lumière tant de bonnes volontés sans emploi, tant de talents ignorés, qui peuvent devenir talents.

LA DIRECTION.

En attendant que la REVUE EXOTIQUE devienne hebdomadaire, sans augmentation de prix pour les abonnés, nous espérons que nous pourrions, dans la mesure de nos forces, en toute indépendance, servir la cause et les intérêts des colonies, et heureux si nous parvenons à provoquer une émulation qui mette en lumière tant de bonnes volontés sans emploi, tant de talents ignorés, qui peuvent devenir talents.

LA DIRECTION.

En attendant que la REVUE EXOTIQUE devienne hebdomadaire, sans augmentation de prix pour les abonnés, nous espérons que nous pourrions, dans la mesure de nos forces, en toute indépendance, servir la cause et les intérêts des colonies, et heureux si nous parvenons à provoquer une émulation qui mette en lumière tant de bonnes volontés sans emploi, tant de talents ignorés, qui peuvent devenir talents.

LA DIRECTION.

En attendant que la REVUE EXOTIQUE devienne hebdomadaire, sans augmentation de prix pour les abonnés, nous espérons que nous pourrions, dans la mesure de nos forces, en toute indépendance, servir la cause et les intérêts des colonies, et heureux si nous parvenons à provoquer une émulation qui mette en lumière tant de bonnes volontés sans emploi, tant de talents ignorés, qui peuvent devenir talents.

LA DIRECTION.

En attendant que la REVUE EXOTIQUE devienne hebdomadaire, sans augmentation de prix pour les abonnés, nous espérons que nous pourrions, dans la mesure de nos forces, en toute indépendance, servir la cause et les intérêts des colonies, et heureux si nous parvenons à provoquer une émulation qui mette en lumière tant de bonnes volontés sans emploi, tant de talents ignorés, qui peuvent devenir talents.

LA DIRECTION.

En attendant que la REVUE EXOTIQUE devienne hebdomadaire, sans augmentation de prix pour les abonnés, nous espérons que nous pourrions, dans la mesure de nos forces, en toute indépendance, servir la cause et les intérêts des colonies, et heureux si nous parvenons à provoquer une émulation qui mette en lumière tant de bonnes volontés sans emploi, tant de talents ignorés, qui peuvent devenir talents.

LA DIRECTION.

En attendant que la REVUE EXOTIQUE devienne hebdomadaire, sans augmentation de prix pour les abonnés, nous espérons que nous pourrions, dans la mesure de nos forces, en toute indépendance, servir la cause et les intérêts des colonies, et heureux si nous parvenons à provoquer une émulation qui mette en lumière tant de bonnes volontés sans emploi, tant de talents ignorés, qui peuvent devenir talents.

LA DIRECTION.

En attendant que la REVUE EXOTIQUE devienne hebdomadaire, sans augmentation de prix pour les abonnés, nous espérons que nous pourrions, dans la mesure de nos forces, en toute indépendance, servir la cause et les intérêts des colonies, et heureux si nous parvenons à provoquer une émulation qui mette en lumière tant de bonnes volontés sans emploi, tant de talents ignorés, qui peuvent devenir talents.

LA DIRECTION.

En attendant que la REVUE EXOTIQUE devienne hebdomadaire, sans augmentation de prix pour les abonnés, nous espérons que nous pourrions, dans la mesure de nos forces, en toute indépendance, servir la cause et les intérêts des colonies, et heureux si nous parvenons à provoquer une émulation qui mette en lumière tant de bonnes volontés sans emploi, tant de talents ignorés, qui peuvent devenir talents.

LA DIRECTION.

LEUILLETON LITTÉRAIRE

6 Décembre 1888.—No 13.

LES DUPES

RAOUL DE NAVERY

LACÉSTÉ DE CÉCILE.

Il aurait du dépit, du chagrin peut-être, je ne dis pas; mais il chercherait à mettre sa tristesse en musique, et si le morceau était bon, cela lui suffirait. Il a conçu un projet pour la cantate, n'est-ce pas? qu'il ait le prix, et il a le droit d'aller en Italie. Rien ne console comme les voyages. Il revient traité guéri, et tu serais millionnaire!

« Ah! fit amèrement Calixte, tu me perdrais.

« Je te veux heureuse, donc je te veux riche.

« J'arrangerais autrement mon bonheur, voilà tout.

« Et tu l'arrangerais mal.

« Par une sorte de fatalité, Clément ne put venir de toute la journée. Ce fut certainement cette absence involontaire employée aux courses indispensables qui décida de son sort.

Arthès vint dans l'après-midi. Cette fois, il trouva Calixte. Sous l'empire d'un sentiment puissant, il devint persuasif. L'esprit de la jeune fille, déjà ébranlé par les dange-reux conseils d'Éuphrasie, s'ouvrit cette fois à une tentation éprouvée. Les millions d'Arthès scintillèrent

malheureux, en dépit de moi-même. Faible et futile, aimant avant tout la parure, égoïste et orgueilleuse tout ensemble, je cède à ton influence. Oh! si tu n'as pas l'âme d'un homme, si tu n'as pas l'idée de trahir me serais-je venue... »

« Je ne te force point, dit la mère; fais ce que tu voudras. Je ne veux point de reproches plus tard, entends-tu? »

« C'est compris. Tu le veux plus tard que d'élegantes toilettes, et une place dans mes voitures! Elle sortit après avoir brisé le bouquet de Clément.

« C'est peut-être mon bonheur que je jouis au pied, dit-elle. En ce moment Geneviève la prit dans ses bras.

« Ce n'est pas vrai! Ce ne peut pas être vrai! Tu n'as plus ta raison, Calixte. Pauvre Clément! pauvre Clément!

Mais Calixte se trouvait en veine de ferocité. Elle se débarrassa de l'étreinte de Geneviève, et lui dit avec un rire mauvais:

« Tu l'oposeras pour le consolider. Non, fit Geneviève, je ne l'oposerais pas, puisque c'est toi qui l'aime; mais tu as raison, je l'aurais rendu malheureux.

C'est Geneviève qui pleura durant cette nuit-là. Le lendemain matin, Calixte écrivit une lettre froide, dans laquelle avouant que, ne se sentant pas le courage d'affronter avec le jeune compositeur les luttes de la vie, elle lui renvoyait sa bague de fiançailles.

Calixte était trop juste pour ne point se mépriser en ce moment-là. Elle devait se hâter de consommer le crime de son cœur, et à peine la lettre fut-elle écrite, à un commissaire, qu'elle déclara qu'elle ne passerait point cette journée à la maison.

Il fut décidé qu'elle irait avec Mme Rubelles pour deux jours chez une de ses amies à la campagne. Tandis que Calixte écrivait cette lettre, Clément Villandré, joint à son ami Marcel Liffol le Chant nuptial qu'il devait faire exécuter le jour de son mariage.

L'œuvre était admirable. Si léger qu'il fût, et bien qu'il eût vendu sa renommée, qui aurait pu être sincère, pour le succès qui en est la monnaie, Liffol était assez bon juge pour comprendre la valeur des compositions d'autrui.

De reste, la jalousie lui était inconnue. Se rendant compte de la situation qu'il aurait pu se faire avec la patience et du travail, il éprouvait un singulier estime pour les hommes semblables à Clément, et des de cette patience qui est la moitié du génie. Clément le traitait fraternellement, l'admonestait quelquefois, espérant obtenir de lui un changement possible encore. Liffol se laissait grandir, fumant tout en descendant Villandré, et lui répondait avec une voix lente et musicale d'un charme extrême:

« Je suis un bohème, mon cher Clément, et je resterai bohème. L'orgie de cette mine qui s'appelle le talent était en moi, j'ai refusé de travailler à l'extérieur. C'est fini! D'ailleurs, je t'enrais aujourd'hui d'écrire un œuvre sérieux, que cette tentative resterait sans résultat fructueux. Le jour où on enierait mon nom à propos d'un opéra, tout le monde dirait: « Liffol! il a composé de bien jolies valse! » Ce serait tout simplement un entorement de première classe. Il faut tout jeune commencer la vie, vois-tu, se recueillir, travailler, comme tu fais,

En attendant que la REVUE EXOTIQUE devienne hebdomadaire, sans augmentation de prix pour les abonnés, nous espérons que nous pourrions, dans la mesure de nos forces, en toute indépendance, servir la cause et les intérêts des colonies, et heureux si nous parvenons à provoquer une émulation qui mette en lumière tant de bonnes volontés sans emploi, tant de talents ignorés, qui peuvent devenir talents.

LA DIRECTION.

En attendant que la

UNE RECETTE SURE

Pour la toue, la fièvre et le bouhour.

Pou. le dyspepsie ou l'indigestion prenez de

L'EAU DE SAINT-LÉON pendant ou après les repas. Comme purgatif pour les desordres en général, la constipation, le mal de tête, etc., prenez en un ou plusieurs fois à thé chaude, jusqu'à ce qu'elle opère avant le déjeuner.

Pour faire disparaître les obstructions dangereuses des organes digestifs, affections des reins ou du foie, buvez-en tous les jours à quelques heures d'intervalle et avant de vous coucher. Dose, un sol.

Agents pour la Puisseance. No. 3, rue Fort Dauphin, QUÉBEC.

APPEL AUX ABONNÉS DU « JOURNAL »

Prère à ceux dont l'abonnement au « Journal » vient d'expirer de faire leurs remises au plus tôt; et à ceux qui n'ont pas encore payé leur abonnement de l'année dernière de le faire sans nouveaux délais.

Pour ceux qui doivent au-delà, ils n'ont qu'à régler de suite leurs comptes s'ils veulent s'éviter des frais.

Notre correspondant à Paris. Pour les annonces, réclames, faits-divers et correspondances, s'adresser à M. A. LORETTE, rue Caumartin, 64, Paris.

CANADA

QUEBEC, 6 DECEMBRE 1888.

Vote obligatoire et corruption.

Les partisans du vote obligatoire soutiennent qu'il serait un moyen efficace d'empêcher la corruption électorale de se faire sur une grande échelle. Nous ne saurions partager cette opinion et nous ne voyons pas sur quoi elle est basée. Il est vrai qu'il y en a qui font payer leur abstention, mais il y a une autre manière de corrompre l'électeur.

Pour notre part nous voyons de graves inconvénients à rendre le vote obligatoire sous peine d'amende ou d'emprisonnement. En premier lieu, nous ne croyons pas que l'Etat ait le droit de forcer une personne à se rendre au poll pour exprimer son opinion. Les électeurs sont, en somme, libres de s'abstenir, bien qu'il ne convienne pas qu'il le fasse, dans la plupart des cas. De plus, ils peuvent toujours prétendre que ni l'un ni l'autre des candidats ne parvient leurs vues et réclame le droit de ne pas se prononcer; or le législateur ne peut pas forcer un citoyen à faire un acte de cette importance contre sa volonté ou contre sa conscience.

Do plus, il serait véritablement singulier, dans un pays qui se prétend libre, de voir les officiers de la justice forcer les citoyens à faire un acte qui doit être aussi essentiellement libre que le vote. Qui ne voit aussi à combien d'exactions, de persécutions et de vexations on ouvrirait la porte en soumettant à l'amende ceux qui s'abstiendraient pour une raison ou pour une autre? Nous ne voyons, par contre, dans le vote obligatoire aucun avantage qui pourrait compenser les inconvénients que nous venons de signaler.

ELOQUENCE PARLÉE.

C'est de la respiration que Mgr Hamel a parlé, hier soir, dans la continuation de son cours sur l'éloquence parlée.

La respiration se fait naturellement, néanmoins l'orateur doit avoir soin de parler lentement s'il ne veut pas perdre haleine.

Ceux qui sont novices dans l'art de parler parlent quelquefois si rapidement qu'ils suspendent leurs phrases très mal à propos, de manière à en dénaturer le sens. En ayant soin de parler avec lenteur, ils éviteraient facilement ce défaut.

Mais la respiration peut aussi être significative, et c'est de cette sorte de respiration dont Mgr Hamel a surtout entretenu son auditoire. Elle se compose de trois parties: l'inspiration, l'expiration et, entre les deux, la suspension.

La crainte, la peur, et en général tous les sentiments sur lesquels la volonté exerce peu de contrôle, se

traduisent par des aspirations. Les sentiments, au contraire, que la volonté domine, comme la joie, l'amour, se traduisent par l'expiration. L'indécision, l'hésitation se manifestent par la suspension.

La respiration a encore d'autres caractères: elle peut être naturelle, bruyante, etc. Bruyante, elle comprend les soupirs, les sanglots, qui s'expriment diversément, suivent qu'ils sont provoqués par des sentiments sur lesquels la volonté a plus ou moins d'empire.

Celui qui veut se perfectionner dans l'art de parler doit connaître toutes ces distinctions, s'il veut donner à son discours sa véritable signification.

Sans doute, que bien des principes enseignés par le savant conférencier, sont appliqués par ceux qui ne soupçonnent pas qu'ils existent, mais celui qui les connaît parfaitement a un immense avantage sur celui qui les ignore. Il ne va plus au hasard, et il peut baser son élocution sur des données certaines.

NOTES JOURNAUX.

Un collaborateur de l'intéressant journal le Dominion Illustrated fait remarquer, avec à propos, l'abus des capitales et des lettres grotesques qui règne dans la facture d'un grand nombre de journaux. Voici ce qu'il en dit:

Nos journaux souffrent du manque de ce que Mathew Arnold appelle la matière de beauté et de distinction, par suite de leur proximité des journaux des Etats-Unis. Au nombre des défauts de ces derniers sont l'exagération dans les entées à sensation, dans les sommaires, les paragraphes multiples, et les fantaisies du reporter qui pronont trop d'importance dans la presse canadienne. Sous ces circonstances, les directeurs de journaux devraient mieux comprendre les besoins et les goûts du lecteur intelligent, car il est incontestable qu'il existe un sentiment universel de réprobation à l'endroit de ces journaux.

Nouvelles générales

Le Triduum en l'honneur du Bienheureux J. B. de LaSalle, fondateur de l'Institut des Frères de la Doctrine chrétienne, est commencé, ce matin, à 9 heures, à la Basilique.

La cérémonie a été très solennelle. Les décorations du chœur et de la nef sont magnifiques. Il y avait 2,500 élèves des écoles des Frères de cette ville. Un chœur composé de 125 élèves choisis dans les différentes écoles a exécuté une belle messe en musique.

Toutes les maisons des Frères de la Province de Québec y avaient des représentants. On y voyait aussi une délégation des élèves de l'Ecole Normale-Laval.

Le grand'messe a été chantée par M. le curé de Québec, assisté de MM. les abbés Feniltau, du vicariat de Saint-Roch, et Laplante, du vicariat de Saint-Jean-Baptiste, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance a été prêché par le R. P. Jodoin, Oblat de Saint-Sauveur. Il a dit ce qu'étaient les Frères par rapport aux enfants et ce que ces derniers devaient être pour ceux qui se dévouent à leur éducation.

Les élèves accompagnés de leurs professeurs sont sortis deux de front de l'église comme ils y étaient venus, au son de la musique la batterie B. Cette après midi, il y aura salut à 3 heures. Le sermon sera prêché par M. l'abbé Lessard, du vicariat de Saint-Jean-Baptiste.

L'honorable W. W. Lynch, M. de Grosbois, député de Shefford, et M. Goyette, député de Laprairie, sont à Québec.

On lit dans le Canada, de mardi: « L'honorable M. Chapleau ne partira d'Outaouais que demain. Un grand nombre d'amis sont allés lui rendre visite, aujourd'hui, et lui souhaiter bon voyage. Pendant son absence, son département sera administré par sir Hector Langerin ».

Le Québec Tandem Club a élu, hier, Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers, patron, et l'honorable M. Garneau, président du club. M. C. Sewall a été élu vice-président, et le capitaine Rutherford, secrétaire.

Ce club s'est promené hier, pour la première fois, cette saison, avec une trompette en tête.

On dit que le gouvernement fédéral est sollicité de favoriser un projet conçu par les chevaliers du Travail, de Montréal, projet qui consiste à acheter, en dehors des limites de la ville, une étendue de terrain pour y construire de 5 à 600 maisons d'ouvriers.

Toutes les soumissions que le gouvernement fédéral a reçues pour le transport des malles transatlantiques ont été soumises à un comité spécial du conseil privé. M. Andrew Allan et M. Van Horne, président de la compagnie du Pacifique, ont eu des entrevues avec sir J. A. Macdonald à ce sujet.

Le Globe, de Toronto, vient de publier un numéro spécial pour Noël, appelé Christmas Number. Il

contient 40 pages de littérature et autres matières et est orné de belles gravures.

PETIT COURRIER DE MONTRÉAL

Montréal, 5 décembre. Le jugement vient d'être rendu dans la cause de M. McGreevy contre le gouvernement. M. McGreevy réclamait une balance de compte de \$970,000 pour travaux extra sur le chemin de fer Intercolonial. Cette cause était pendante depuis longtemps.

Le juge, Fournier vient de rendre jugement en faveur de M. McGreevy, pour \$120,327.

Le juge Doherty, de la Cour Supérieure de Québec, a été nommé député-juge de la Cour du Banc de la Reine, pour remplacer le juge Baby, durant son absence.

Au milieu du brouhaha d'une gare de chemin de fer, à l'arrivée d'un convoi, le constable Meddill entendit, hier, des vagissements. Il écouta et les cris plaintifs montaient à son oreille, plus rapprochés et plus déchirants. Il se tourna vers une vieille femme qui portait une grande valise à la main. La vieille femme paraissait bien calme pendant que sa valise résonnait d'une manière aussi étrange. Elle avoua au policier que c'était un enfant...!

La vieille et le bébé furent conduits au poste central de la police. La vieille ayant appris qu'une institution de charité de cette ville, recevrait le bébé elle l'apporta ainsi déposé dans une valise.

La police recueillit le petit être qui sera envoyé chez les Sœurs Grises.

Un grand incendie a dévoré, hier soir, un des plus grands magasins en gros de la rue Saint-Paul, celui de MM. Lyman et fils, marchands de drogues, rue Saint-Paul. Le feu a commencé dans la cave, où étaient les fournaises, et en peu d'instants il s'était propagé jusqu'au toit en montant par le trou de l'assenseur.

A l'arrivée des pompiers, le feu avait fait de tels progrès qu'il fut nécessaire de lui faire une part.

Pendant que l'incendie faisait des ravages les pompiers du poste n° 5 étaient montés au sommet de l'échelle Skinner. Tout à coup les flammes s'échappèrent d'une fenêtre audessus et communiquèrent le feu à l'échelle. On pensa que c'en était fini des courageux pompiers ainsi pris entre deux feux. Mais on les vit bientôt apparaître audessus de l'endroit où l'échelle était en feu. Ils en furent quittes pour quelques légères brûlures.

Au bout de deux heures les flammes s'étaient abattues peu à peu. Les pertes se montent à environ \$150,000, somme couverte par des assurances.

L'exportation totale des phosphates, de toutes les parties du Canada pour l'Europe, par voie de Montréal, s'élève, cette année, à 20,000 tonnes, ayant rapporté \$300,000.

DERNIER

SULLETTI TRANSATLANTIQUE

L'Autriche et le Vatican. Le Pape a envoyé à l'empereur François-Joseph une lettre autographe dans laquelle il le félicite à l'occasion du quarantième anniversaire de son avènement au trône.

L'Osservatore Romano adresse de chaleureux éloges à l'empereur François-Joseph et le félicite de son respect inaltérable pour le Saint-Siège.

Le Pape a envoyé en même temps une image de la Sainte Vierge en mosaïque, qui a été faite au Vatican et qui vaut \$6,000.

Une nouvelle démentie. La nouvelle allant à dire que le gouvernement français aurait consenti au Pape de quitter l'Italie, advenant une guerre, est officiellement démentie.

Le budget français. La chambre des députés a discuté, mardi, le budget des cultes. Un amendement proposant de diminuer le nombre des évêques a été rejeté. Quelques minutes auparavant le ministre de la justice avait dit que le gouvernement voulait la séparation de l'Eglise et de l'Etat, mais que tant que le Concordat existait il sera nécessaire de s'y conformer.

La démonstration du 2 décembre à Paris. Les parisiens qui n'habitent pas les quartiers traversés par le cortège qui manifestait en l'honneur de Baudin, ne se seraient même pas doutés qu'il se passait, dimanche, quelque chose d'insolite. Les Champ-Élysées, les théâtres qui donnaient des matinées, les courses d'Autueil et une foule d'autres endroits où l'on s'amuse étaient aussi fréquentés que d'habitude.

Les petits boulangers se plaignaient de cette manifestation, en disant qu'elle les obligeait à fermer leurs portes et à perdre le produit d'une bonne journée de travail. La foule qui encablait les trottoirs ne semblait pas s'intéresser beaucoup à la manifestation. Quelques personnes portaient une énorme couronne où on lisait l'inscription: A un député honnête, une illusion sans doute au scandale Wilson. Il serait difficile de dire si cette démonstration a fait de bien ou du mal au gouvernement.

Le bruit court que l'affaire a causé dans le cabinet quelques dissentiments qui pourraient provoquer une crise ministérielle. Cette rumeur n'est probablement qu'un racontar matraillonné.

Une petite démonstration a eu lieu aussi à Nantes, où Baudin exergait la médecine avant d'être élu député. Les habitants ont rendu

hommage à Baudin en déposant une couronne au pied de sa statue.

Les armements de la Russie. La Gazette de Cologne, dans un article sur les armements de la Russie, s'exprime ainsi: « La Russie ne songe pas à rompre la paix immédiatement, mais elle mobilise graduellement et fait d'immenses préparatifs pour un conflit qui est considéré comme possible à tout moment et qu'elle croit inévitable en Bulgarie ».

La Russie va envoyer une demande peremptoire à la Perse lui enjoignant d'accorder l'exécutant au consul russe à Meshed.

Les boulangiers. Le comité boulangier à Paris, voyant qu'un certain nombre de partisans ne veulent pas appuyer la candidature d'un monarchiste dans les Ardennes, a été obligé d'adopter une résolution déclarant qu'aucun candidat ne pourra se dire boulangier s'il n'adopte pas sans restriction le programme de la révision républicaine.

On va connaître les intentions du gouvernement à l'égard du boulangisme au cours d'un débat qu'a provoqué une interpellation d'un député radical M. Juvénat, demandant quelles mesures ont été prises pour assurer le respect pour le gouvernement établi.

Dans l'entourage du premier ministre Floquet on assure que la politique du gouvernement est de laisser au général Boulanger toute liberté de se détruire lui-même.

L'Allemagne et l'Espagne. Les relations entre l'Allemagne et l'Espagne se tendent de plus en plus à cause de l'hostilité manifestée par M. Armijo, le ministre de affaires étrangères, contre la triple alliance.

La famille impériale d'Angleterre. Edmund Yates télégraphie de Londres à la Tribune: Ceux qui les voient ensemble disent qu'il n'y a rien de plus touchant que le destin de la Reine pour l'impératrice Frédéric.

La seule pensée de la Reine, du matin au soir, est de veiller au confort de sa fille et d'essayer d'alléger sa douleur. Les plus simples desirs de l'impératrice sont satisfaits avec la plus touchante assiduité.

L'impératrice paraît vieillie et fatiguée et elle a le son mal mauvais. Mais le repos et la tranquillité qu'elle éprouve à Windsor, dont elle ne cesse de se louer comment elle a déjà à avoir un bon effet sur sa santé et son moral.

Il n'y a pas à dissimuler le but des réformes économiques opérées dans la famille royale. Il est devenu évident qu'aucun parlement ne ratifiera d'allouances aux enfants de la Reine, sauf aux enfants du prince de Galles, Sa Majesté considérant partant de son devoir d'économiser le plus d'argent possible afin de pourvoir elle-même à l'avenir de ses descendants.

Il est très certain que le duc de Connaught et la princesse Beatrice seront les héritiers les plus favorisés de la Reine.

L'impératrice Frédéric a emporté avec elle en Angleterre six immenses valises remplies d'articles précieux laissés par l'empereur Frédéric.

Lord Churchill. La rumeur ayant circulé que le général Wolsley avait été en communication avec lord Randolph Churchill et lui avait inspiré l'attaque qu'il a faite contre le gouvernement à propos de l'inefficacité des troupes anglaises à Souakin, le ministre de la guerre a écrit une lettre au général Wolsley lui demandant en vertu de quelle autorité militaire il appuyait les vues de lord Randolph.

Le général Wolsley a répondu qu'il n'y avait pas eu échange de confidences entre lui et lord Churchill et qu'il n'était pas responsable des déclarations faites par ce dernier.

Les conservateurs accusent lord Churchill d'avoir pris le gouvernement par surprise et d'avoir prévenu les libéraux de se tenir prêts pour un vote. Lord Churchill nie qu'il se soit entendu à ce sujet avec les chefs libéraux.

Les missionnaires protestants en Russie. Le gouvernement de la Lithuanie, Russie, a expulsé tous les missionnaires protestants anglais de cette province.

Grèves en Italie. On signale des grèves dans toute l'Italie.

La Commission d'enquête. M. Charles Langelier a comparu, hier, devant la commission d'enquête. Il a déclaré qu'il n'était intéressé ni directement ni indirectement dans la commission Walbank ou le contrat Beomer. Il n'a jamais reçu aucune somme pour favoriser aucune des soumissions. A cette époque il était l'ami politique de M. Trudel et leurs relations étaient suivies. Ce dernier ne lui a rien proposé pendant que les soumissions étaient discutées dans le conseil de ville et ne lui a donné aucune somme d'argent dans le but de corrompre les membres du conseil.

Il n'a jamais eu connaissance que M. Trudel ait jamais donné aucune somme à des membres du conseil. En 1883, dans le temps qu'il faisait partie de la rédaction de l'Electeur, il a reçu divers montants de M. Trudel sans qu'il lui ait dit de la provenance. Il n'a jamais été question de profits réalisés dans le con-

trat de l'aqueduc. Ces sommes étaient données pour des fins politiques et il les a employées en conséquence. Il n'a jamais cherché à influencer le maire en aucun manière. La tentative aurait été, dit-il, aussi inutile que déplacée. Il n'a jamais eu de relations avec M. Vallée.

Publication

L'Almanach Canadien pour l'année 1889, publié par M. J. A. Langlais, libraire, de Saint-Roch, vient de paraître. Ayant reçu depuis plusieurs années un accueil encourageant de la part du public, l'éditeur lui a donné de nouveaux développements qui ne peuvent que rendre cet ouvrage de plus en plus populaire.

L'Almanach Canadien est religieux, commercial et agricole et contient des statistiques d'une grande utilité pour toutes les classes de la société. Le marchand, l'ouvrier et surtout le cultivateur y trouveront une foule de renseignements très utiles dans l'exercice de leurs professions respectives.

C'est en le parcourant qu'on peut se faire une idée de son utilité et de la somme de travail et de recherches qu'il représente.

DE TOUT UN PEU

Les premiers froids avortissent le cultivateur de préparer ses étalles, ses écuries pour l'hiver. Il faut de toute nécessité que ses bêtes soient à l'abri et chaudement dotées des froids rigoureux, s'il veut ménager son fourrage qui se perd par l'incurie d'une foule de cultivateurs qui s'imaginent que leurs bestiaux sont logés confortablement, quand ils sont à l'abri de la neige et de la pluie; ils ne s'inquiètent guère si le froid pénètre partout dans leurs bâtiments, à tel point qu'il y gèle. Plusieurs pensent même qu'il est bon d'avoir une température glaciale dans les bâtiments où sont les bestiaux; cela est bien sain, disent-ils, et puis il faut bien que les bêtes s'endurcissent au froid et à la misère. Cependant, avec ce système d'endurcissement, la grange se vide et les bêtes maigrissent à vue d'œil.

Il est cependant si facile d'éviter à cet état de choses et de ménager son argent en ménageant son fourrage: quelques clous, des planches, un peu de mortier, du fumier, voilà tout ce qu'il faut pour boucher les fentes, les trous qui sont autant de bouches qui laissent pénétrer du fourrage en consommant inutilement le froid dans l'étable ou l'écurie.

Le prof. Saunders, de la ferme expérimentale Centrale à Ottawa, s'est occupé à faire des expériences avec du blé glé afin de trouver à quel degré son utilité comme semence s'est conservée. Les fermiers de toutes les parties du Canada sont invités à lui envoyer des échantillons de tout grain douteux pour en faire l'expérience, et ils recevront dans le plus bref délai possible une réponse officielle et digne de foi, sans frais déboursés. Ainsi, chaque fermier du pays peut, sans aucune dépense, s'assurer si le grain qu'il sème possède de la vitalité ou non, et il lui est ainsi possible d'estimer sa récolte prochaine et de savoir si la semence de certain grain lui sera profitable.

Le département de l'agriculture s'intéresse beaucoup aux travaux des cultivateurs.

Le nombre des moutons possédés par les principales nations du monde qui élèvent de ces animaux est presque hors du calcul possible. En Russie, il y en a au moins 50,000,000; en Allemagne, 24,000,000; en France, 25,000,000; tandis que l'Espagne en a 22,000,000; la Hongrie, 14,000,000; la Turquie, 16,000,000; et la Grande-Bretagne, 22,000,000. En Afrique, les Algériens en élèvent 10,000,000; et la colonie du Cap en produit 11,000,000. L'Uruguay, dans l'Amérique du Sud, en a plus de 20,000,000, tandis que la République Argentine en possède 70,000,000. En Australie on élève de 75,000,000 à 125,000,000 le nombre des moutons, et aux Etats-Unis, il y en a au moins 40,000,000.

Fameuse vache.—La fameuse vache Durham 10 Duchesse d'Airdrie ne le 7 juin 1888 et achetée en décembre 1874 par le célèbre éleveur canadien, M. Cochrane, avait produit à la vente, en 1887, soit par elle-même ou par les produits de sa race, 1,579,250 francs ou \$315,850.

Un dinde exhibé à l'exposition de volailles de New York avait trois pieds 6 pouces de hauteur, quatre pieds 8 pouces de longueur, ses ailes s'étendaient de sept pieds 4 pouces et il pesait 45 lb.

Nous n'avons pas reçu le Moniteur du Commerce depuis plusieurs semaines.

Le 13 du courant, le service anniversaire de feu révérend M. J. M. Bernier, sera chanté dans l'église de Saint-Ferdinand de Halifax. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

FAITS DIVERS

Militaire.—Les officiers québécois qui suivent un cours à l'école militaire de Saint-Jean, P. Q., sont de retour. Ce sont: le capitaine E. Jones, du 8e Carabiniers Royaux, les lieutenants J. A. W. Lebel, Oscar Evanturel et Arthur Bourget, du 9e des Voltigeurs de Québec. Le résultat des examens sera pu-

blé plus tard dans la Gazette du Canada.

Le Tandem Club.—Les membres du Tandem Club ont fait, hier après-midi, leur première sortie. Le cortège se composait de huit équipages, dont le premier, un four-in-hand, était conduit par le major Shorth.

Les mines d'or de la Brauch.—Ces jours derniers, M. Horace Sewell a découvert un filon des plus riches dans les concessions sises entre Saint-Joseph et Saint-François.

Deux accidents en un jour.—M. F. G. Harbour, agent de bateaux à vapeur, est passé à travers la glace, hier, au bassin Louis, et a décapé à la mort avec beaucoup de difficultés.

Après avoir changé de vêtements à sa résidence il est retourné à bord du remorqueur William et en traversant le bateau-phare de l'île Rouge il a glissé et est tombé sur la glace où il s'est blessé grièvement à une jambe.

Accident à Gaspé.—Le 24 novembre, 5 hommes sont partis du bassin de Gaspé dans une petite chaloupe pour se rendre à leurs résidences sur les bords de la rivière Dartmouth. Deux d'entre eux sont débarqués avant d'arriver à destination. Les trois autres nommés Fournier, le père, le fils et le neveu, plus hardis, continuent leur route. La nuit les surprit en chemin et les glaces brisent l'embarcation qui se rompit d'eau, ce qui l'empêchait d'avancer. On entendit leurs cris, mais on ne put aller à leur secours. Le lendemain on les trouva morts dans l'embarcation.

Tentative de meurtre.—La semaine dernière, deux Italiens employés comme manouvriers sur le chemin de fer Intercolonial se sont pris de querelle au sujet d'un emprunt d'argent. L'un d'eux ayant refusé de prêter de l'argent à l'autre, ce dernier lui tira deux coups de revolver dans la poitrine. Le blessé est dans un état très critique. Le policier Skelington est chargé de l'affaire.

Mort d'une centenaire.—La semaine dernière, une femme de couleur nommée Henriette Alexis, est morte chez son fils, Alexis Potier, à la Nouvelle-Orléans, à l'âge de 112 ans. Henriette était née à Saint-Domingue, en 1776, et était venue en ce pays, en 1791. Elle appartenait aux ancêtres de feu sieur Pierre Bozonier Marmillion de la Nouvelle-Orléans et demeura avec cette famille jusqu'en avril 1876, alors que la plantation fut vendue.

\$6,500 de dommages à un serrurier.—Saint-Jean, N. B. 6: En 1887, dans le cours de la dernière, un serrurier nommé Stephenson se blessa gravement en tombant d'un train de chemin de fer New-Brunswick. Il poursuivit la compagnie ou dommages. Mardi dernier le jury qui avait entendu la cause a rendu un verdict accordant \$6,500 de dommages à M. Stephenson.

La fortune d'un boxeur.—Le fameux boxeur anglais, Tom King, vient de mourir à Clapham. Il laisse une fortune de 1,200,000 francs, amassée, c'est le cas de le dire, à coups de poings. Depuis quelque temps, il avait renoncé aux exercices sanglants de l'arène ou du champ de foire pour devenir un bon rentier. Cet homme, dont le métier était de casser la mâchoire de ses semblables et d'en extraire le plus possible, pour se faire des rentes, a eu des funérailles splendides.

Revêtu au Pérou.—Panama, 4 déc: Les nouvelles arrivées du Pérou sont que les Indiens dans l'intérieur du pays y commettent des atrocités. Un prêtre a été lapidé, sa mère vint à son secours, elle fut tuée et eut la tête séparée du tronc.

Une autre femme, qui avait essayé de la sauver, fut poignardée. Les trois cadavres furent jetés dans la rivière. Une émeute a eu lieu et 140 hommes, femmes et enfants ont été tués à mort, 50 autres ont été blessés.

M. GADSTONE. Ce vétérinaire politique semble devenir plus jeune à mesure que l'âge avance chez lui. Quand on lui demande son secret il finit par dire: « Madame Gadstone n'emploie pas d'autre poudre que celle connue sous le nom d'Imperial Cream Tartar. C'est la seule recommandable. Elle est en vente chez tous les épiciers ».

AVIS AUX MÈRES.—Le sirup calmant de Mme Winslow devrait être toujours en usage pour la dentition des enfants. Il soulage l'enfant, assouplit les gencives, adoucit les douleurs, guérit les coliques; c'est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt-cinq centimes la bouteille. 9 mai 1888.—12m.

Nouvelles maritimes. Mardi il y a eu une très forte marée à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. Ka quelques endroits le niveau de l'eau a atteint 30 pieds, couvrant les quais et inondant les entrées. Cette marée s'est fait sentir aussi à Moncton et à Bouctouche où les gares ont été entourées d'eau. A Wolfville, dans la Nouvelle-Ecosse, la marée a causé des dommages sérieux.

HEURE DE LA MAREE HAUTE. Décembre. Matin. Soir. Lundi 3 5-39 6-02 Mardi 4 6-27 6-50 Mercredi 5 7-15 7-34 Jeudi 6 8-03 8-27 Vendredi 7 8-53 9-17 Samedi 8 9-41 10-06 Dimanche 9 10-32 10-59

Le courant continue à monter 45 m. n. après la marée haute.

PHASE DE LA LUNE. Nouvelle lune, lundi, le 3 décembre, à heures 6 m. du matin.

BULLETIN COMMERCIAL

Montant perçu à la Douane, à Québec, pendant la semaine finissant le 5 décembre, \$1,550 08.

Voici le montant des recettes de Douane et du Transit au port de Québec pour le mois de novembre 1888: + Revenu de l'Intérieur..... 44,190 80 + Revenu des Douanes..... \$80,286 28 = Etant une augmentation de \$6,000 sur le mois correspondant de l'année dernière. * Etant une augmentation de \$24,000 sur le mois correspondant de l'année dernière.

MARCHÉS EN DETAIL.

Table with market prices for various goods like flour, sugar, and oil. Columns include item names and prices per unit.

MARGE AU CUIR.

Table with leather prices for different types of leather and quantities.

MARCHE MONÉTAIRE DE MONTRÉAL.

Table with monetary market data for Montreal, including exchange rates and interest.

PREMIER BUREAU.

Table with financial transactions and company announcements from the first office.

SECOND BUREAU.

Table with financial transactions and company announcements from the second office.

MARCHÉ DE GROS.

Table with wholesale market prices for various commodities.

EN SACS D'ORTARIO... Extra... Farine... MARCHÉ DE NEW-YORK... Coton... Or... Farine... MARCHÉ DE NEW-YORK... Coton... Or... Farine...

ARRIVÉE DE QUEBEC... Adalgunde, Liverpool, 2 déc. Agval, Newcastle, nov. Baumwall (s), Leith, 3 déc. Friederich der Grosse, Leith, 3 déc.

VENTES PAR LE SHERIFF... Gabriel-Narcisse-Achille Fortier contre Dame Olive Noël, veuve de feu Ignace Maroux... Une terre située en la paroisse de Saint-Séverin de 3 arpents et 6 perches de front...

CANADA. PROVINCE DE QUEBEC... COUR DE CIRCUIT pour le district de Québec... SIEGEANT A QUEBEC... Le vingt-neuf jour d'octobre mil huit cent quatre-vingt-huit.

Bazar du Patronage... Avec la Permission et sous le Patronage de Son Eminence le cardinal Taschereau archevêque de Québec... L'œuvre du Patronage tiendra son Bazar annuel à la SALE JACQUES-CARTIER, du 4 au 16 FÉVRIER 1889.

Traverse de l'île d'Orléans et de Saint-Romuald... Et après LUNDI, le 19 NOVEMBRE... (6) le temps et les circonstances le permettent, le vapeur LEVY fera le trajet entre Québec et l'île d'Orléans et Québec et Saint-Romuald, comme suit:

HIVER! Nous invitons nos pratiques à venir visiter notre magasin... FOURRURES DE PREMIÈRE CLASSE... LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS EN FAIT DE MANTEAUX... GLOVER, FRY ET Cie.

Converties! Planelles! Nous offrons les meilleures valeurs en fait de Converties blanches (Anglaises) appelées Extra Super... GLOVER, FRY ET Cie.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL! 1888-ARRANGEMENTS DE L'HIVER-1889... Le et après LUNDI, le 26 NOVEMBRE 1888, les trains de ce chemin de fer voyageront comme suit, tous les jours, (les dimanches exceptés):

CADEAUX DE NOCES! NOUVEAUX DESSINS! ARTICLES EN ARGENT PUR! Argenterie Anglaise et Américaine! ELECTRO-PLATE... G. SEIFERT... BAZAR EUROPÉEN... 34, rue La Fabrique-34.

IRATIQUE DU SENS COMMUN... La prétention professionnelle est souvent en contradiction avec les règles démagogiques, pendant que le sens commun est exact sans elles... L'ÉTUDE DE LA MÉDECINE, la supériorité d'une pratique du sens commun sur le système arabe des esclaves des précédents...

Le et après LUNDI, le 19 NOVEMBRE... (6) le temps et les circonstances le permettent, le vapeur LEVY fera le trajet entre Québec et l'île d'Orléans et Québec et Saint-Romuald, comme suit:

G.R. RENFREW ETC... Marchands de Fourrures de la Reine... UNE MAGNIFIQUE COLLECTION DE FOURRURES DE PREMIÈRE CLASSE... Manteaux doublés en fourrures, Boas, Colletiers, Manchons... TOUTES FOURRURES A LA MODE... Gilets en Seal-Skin, parfaitement ajustés. Une spécialité.

BEHAN BROTHERS... BONNETERIE, BAS DE DAMES, BAS NOIRS (Pardessus), BAS POUR ENFANTS, VÊTEMENTS DE DESSOUS FILLES ET GARÇONS, VÊTEMENTS DE DESSOUS EN LAIN, À BAS POUR MESSIEURS... BEHAN BROTHERS.

DE QUÉBEC AUX ANTILLES NOTES DE VOYAGE Par M. l'abbé MONTMINY... Ce charmant ouvrage qui vient de paraître est en vente chez tous les libraires de Québec au prix modique de 30 CENTS... J. A. LANGLAIS, Editeur.



L'Eau MINÉRALE ST-LÉON... Certifié quant à l'efficacité de l'Eau St-Léon... Cette eau est en vente, en gros et en détail, par MM. GINGRAS, LANGLOIS et Cie.

Éprouvez-vous une douleur quelconque? EMPLOYEZ LE "PAIN KILLER" DE DAVIS... 25 Cts. A la Boucaille.

SPEOLATION Geo. A. Romer BANQUIER ET COURTIER 40 et 42, BROADWAY et 51, NEW STREET Ville de New-York... Actions, Obligations, Grains, Provisions et Pétrole... ACHETÉS, VENDUS ET TRANSIGÉS SUR MARGE.

E. J. FLYNN, C.R., L.L.D. AVOCAT BUREAU: 56, RUE SAINT-PIERRE, (en haut de la Banque Union), QUÉBEC. 2 mai 1888. 158

CÉLÈBRES LUNETTES B. LAURANCE... Font les meilleures pour soulager la vue, li ou tous autres moyens ont été sans succès... De Son Eminence le cardinal Taschereau M. B. LAURANCE, 9 mai 1888.

LES BEAUX-ARTS CHEZ SOI SAIS DÉPENSER, parez vos logis... Au moyen d'un procédé nouveau de peinture à l'huile, par impression (rien des chromos du commerce), on est arrivé à reproduire très exactement, en conservant toutes les couleurs et jusqu'à la touche du pinceau, les tableaux les plus célèbres des Maîtres anciens et modernes.

PAROISSE DE CHARLESBOURG L'abbé Charles TRUDELLÉ... Un volume in-12 de 344 pages. Prix: 60 cts.

EN VENTE à l'Imprimerie Générale de Québec, rue du Fort, N. 10, vis-à-vis la Poste LETTRE ENCYCLOPÉDIQUE DE S. S. LE PAPE LÉON XIII SUR LA Constitution chrétienne des États PUBLIÉE LE 1er NOVEMBRE 1885

SAINTE ROCH SES VERTUS, SON DON DE GUÉRIR LES MALADES... Avec prières pour implorer sa protection en temps d'épidémie. A. M. D. G. Format in-48, broché.

IMPERIAL CREAM TARTAR BAKING POWDER LA PLUS PURE, LA PLUS FORTE, LA MEILLEURE... E. W. GILLET, TORONTO, ONT. FABRICANT DE LA GÉLÉE LEVURE ROYALE

Paine's Celery Compound... POUR LES NERFS... TONIQUE POUR LES NERFS... UN ALTERNATIF... UN LAXATIF... UN DIURÉTIQUE...

GILLETT'S POWDERED LYE... 99 POUR CENT PLUS PURE, PLUS FORTE, MEILLEURE... E. W. GILLET, TORONTO

ETOFFES A ROBES... Robes en Drap de couleur, brodées très richement, depuis \$17.25 à \$21.50... Robes en Drap de couleur, avec bordure émailée, depuis \$29.00 à \$34.50.

MANTEAUX ET ULSTERS! Pelisses et Ulsters en Drap noir très nouveau, \$3.75, \$6.50, \$7.50, \$8.50, \$10.50... GLOVER, FRY ET Cie.

CORSETS ANGLAIS! CORSETS FRANÇAIS! CORSETS CROMPTON! 29 Modèles différents formant le plus beau choix qui se soit encore vu dans les Corsets, des formes les plus élégantes et des couleurs les plus nouvelles. Les prix variant de 50c à \$4.50.

REDUCTION! 15 Pièces d'ÉTOFFES POUR RIDEAUX et COUVERTURES DE MEUBLES en Jute, en Tapiserie et en Soie... Vendues à une réduction de 20 à 30 pour cent.

Le Général Cocoyo... La Don Quichotte, du 17 mars, dit: "Partout les détails piquants abondent, partout régnent le même entraînement d'un style à la fois simple, solide et brillant..."

IMPORTANT OFFER TO OUR READERS... THE ONLY HIGH CLASS ILLUSTRATED CANADIAN WEEKLY... SUBSCRIPTION \$4 A YEAR. 10 CENTS A NUMBER.

ELIXIR PRÉPARÉ PAR LES SŒURS DE L'HOPITAL DU SACRÉ-CŒUR... ÉLIXIR ALBUMINE FERRUGINEUX... Ce Elixir contient (à l'état soluble et assimilable) tous les principes du sang heureusement associés à l'esprit de vin et au célèbre FER BRAYAT.

LIQUEUR DE SALSEPAREILLE PRÉPARÉE PAR LES SŒURS DE L'HOPITAL DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS... La Salsepareille a été reconnue de tout temps, comme le meilleur remède pour guérir les humeurs.

ACADÉMIE DES PALMIERS ASSOCIATION FONDÉE EN 1880... STATUTS... ART. I.—L'Académie a pour but l'expansion de la Langue française et l'encouragement des Voyages d'études aux pays latins.

PROGRAMME DU CONCOURS ANNUEL DE l'Académie des Palmiers... L'ACADÉMIE DES PALMIERS dispensant, grâce à la munificence d'un généreux bienfaiteur, d'une somme de \$200 fr., destinée à former des prix, appliqués indistinctement à la Poésie et à la Prose.

DEMANDE D'UNE CUISINIÈRE... Une famille composée de cinq personnes demande une CUISINIÈRE pouvant être utile généralement.

CUISINIÈRE ET CHAMBRIÈRE... Une famille habitant à la campagne, non loin d'une voie ferrée, demande une CUISINIÈRE pouvant être utile généralement.

EN VENTE à l'Imprimerie Générale A. COTÉ ET Cie... UN COUPE-PAPIER... Comme ces deux machines sont de seconde main, on pourra les avoir à bonne composition, vu qu'elles se trouvent en deuil dans l'atelier. S'adresser au n° 8, rue du Fort.

Le Général Cocoyo... Le Don Quichotte, du 17 mars, dit: "Partout les détails piquants abondent, partout régnent le même entraînement d'un style à la fois simple, solide et brillant..."

